

Chers amis,

Nous nous réunirons à distance pour le partage de notre foi dans la prière de la Badaliya le dimanche 4 février 2024 de 15h00 à 16h30. Rejoignez-nous sur Zoom, ou en esprit, alors que nous encourageons les relations interconfessionnelles et prions ensemble pour la paix et la réconciliation au Moyen-Orient, en particulier en Israël et en Palestine ; pour la fin de la violence en Cisjordanie, la guerre à Gaza et la fin de la guerre en Ukraine. Nos prières se poursuivent pour toutes les victimes des nombreux tremblements de terre dévastateurs dans le monde et pour les nombreux groupes humanitaires qui apportent une aide indispensable.

Ce dimanche est le cinquième dimanche d'une période située entre le temps de Noël et le temps du Carême et de Pâques, que l'Église appelle le "temps ordinaire". La première lecture de la liturgie d'aujourd'hui est tirée du livre de Job. Le personnage emblématique de Job, confronté à des pertes familiales inimaginables, à des maladies physiques, aux accusations de ses amis et à ses lamentations déchirantes à l'égard du Dieu qui semble mettre sa foi à l'épreuve, a fait l'objet d'innombrables interprétations pendant des siècles.

"Mes jours sont plus rapides que la navette d'un tisserand, ils s'achèvent sans espoir. Souviens-toi que ma vie est comme le vent, je ne reverrai pas le bonheur", se plaint-il. Le sentiment de désespoir qui se dégage de ce court passage d'une longue histoire résonne certainement avec tant de tragédies dans notre monde d'aujourd'hui. À la fin, Job s'accroche malgré lui à sa foi en l'amour divin, et c'est peut-être un message pour nous aussi. C'est pourquoi nous nous tournons vers les fondements du mouvement de prière Badaliya pour trouver l'inspiration.

Quiconque a déjà voyagé au Moyen-Orient a pu constater que l'hospitalité y est une norme culturelle imprégnée de la spiritualité des musulmans et des croyants chrétiens. À la lumière du traumatisme de la guerre sans fin, de la destruction à Gaza et du traumatisme infligé aux trois traditions religieuses abrahamiques en Israël, à Jérusalem-Est, à Gaza et en Cisjordanie, je reviens à la source de notre reprise du mouvement de prière Badaliya pour notre temps, aux écrits de Louis Massignon en 1952. Il a écrit :

"L'hospitalité d'Abraham est un signe précurseur de l'accomplissement final du rassemblement de toutes les nations, bénies en Abraham, sur cette Terre Sainte qui ne doit être accaparée par personne. Et, tant dans son Ascension nocturne que dans sa première orientation de la prière canonique vers Jérusalem, Muhammad, le prophète de l'islam, a revendiqué la part de l'islam dans la bénédiction abrahamique, dans la possession de la Terre sainte promise à tous les fils d'Abraham, fils reconnus à la naissance ou ceux reconnus adoptés dans la foi. Alors que le christianisme dégénéré ne voyait en Abraham qu'une silhouette folklorique incohérente, le monde musulman tout entier croit en son père Abraham, l'invoquant solennellement et communautairement, lui, le Dieu d'Abraham, pour le salut de chacun, et le salut de tous, lors de la célébration annuelle des sacrifices, Id al-Qurban, à la fin des cinq prières quotidiennes, ainsi que lors des fiançailles, mariages et funérailles.

Quarante ans de voyages en terre d'Islam m'ont même conduit à cette conviction expérimentale, que si l'Islam a survécu à ses pertes territoriales, économiques et techniques, c'est pour garder pour le monde, dans le cœur des musulmans simples et naïfs, des villageois et des nomades, (là où les villages n'ont pas été décimés), une réserve massive, infiniment précieuse, de foi dans les promesses divines, foi qui se traduit par l'accueil de tout visiteur étranger comme l'Hôte, l'image de Dieu, les anges envoyés à Abraham à Mambré, qui doivent un jour nous faire retrouver la signification eschatologique pour le salut de l'humanité de l'Hospitalité Sacrée, du Droit de Sanctuaire. "

" Abraham est prédestiné à accueillir toutes les nations en son sein, au cœur de la Ville Sainte. Et c'est l'Islam, parmi les trois religions monothéistes, qui a conservé de la manière la plus pure cette définition du rôle d'Abraham, cet "ami de Dieu", Khalil Allah, donnant l'hospitalité aux Trois Anges,

au nom de Dieu à Mambré. Le Coran rappelle à trois reprises ce texte de la Genèse 18:1-33". (XI:72, XV:51, et LI:24 comme suit :

"L'histoire des invités d'honneur d'Abraham vous est-elle parvenue ? Coran (51:24)

Cette année, la lettre annuelle de nos amis du monastère de Nebek (Mar Moussa), en Syrie, décrit une hospitalité sacrée dans l'esprit de la Badaliya de Massignon, dans ce message du frère Jihad, supérieur du monastère :

"À Deir Mar Musa, nous ne sommes pas les seuls à offrir quelque chose de bon à nos hôtes et à les enrichir de ce que nous avons ; eux aussi nous bénissent, nous enseignent et nous enrichissent de leurs expériences et de leurs talents. Avec l'hospitalité, que nous considérons comme une vertu sacrée et que nous appelons "abrahamique" - en l'honneur du père des croyants, l'ami de Dieu, Abraham – Dieu devient notre invité à travers nos invités ; nous l'accueillons en eux. En effet, c'est Lui qui accueille nos invités à travers nous, les invités du Miséricordieux. Il devient ainsi un double hôte : celui qui reçoit et celui qui est reçu. Ainsi, comme l'a dit l'apôtre Paul : Dieu devient tout en tous. (1 Cor 15:28)

Le cœur du message de la Bible est l'unicité de Dieu, c'est-à-dire le monothéisme. Le mot arabe pour monothéisme est tawhīd, un mot islamique qui n'est pas utilisé par les chrétiens arabophones précisément parce qu'il est islamique. Cependant, en Orient, le signe de croix "Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit" se termine toujours par "un seul Dieu". Amen". Il s'agit toujours de respecter le premier commandement du Décalogue, qui résume l'ensemble de la Loi et des Prophètes, ainsi que le deuxième commandement, qui est d'aimer son prochain, comme Jésus nous l'a enseigné. Le fait que nous soyons monothéistes crée un vaste espace de dialogue avec l'islam.

C'est pourquoi nous devons suivre les traces du Maître et accueillir Dieu dans nos prières, devenir ses invités. La prière n'est pas la répétition de mots ou la pratique de rituels, mais plutôt un regard patient d'amour qui ne se lasse pas et ne s'ennuie pas, un regard silencieux. C'est une écoute, calme et contemplative, en présence de l'Aimé. De la prière, nous apprenons l'hospitalité et notre hospitalité devient prière. Chaque fois que Dieu nous accueille dans son amour, il renforce notre foi et unifie de plus en plus nos cœurs. Ainsi, accueillir Dieu, c'est professer son unicité, c'est un acte de monothéisme. Dans cette optique, accueillir son prochain devient une louange à Dieu. Je crois que l'homme est devenu de plus en plus solitaire, replié sur lui-même partout, même dans nos sociétés orientales, ce qui aggrave nos problèmes. C'est pourquoi je crois que le vivre ensemble peut sauver le monde. Dieu le sait et s'est fait notre hôte dans l'Enfant de la crèche pour vivre avec nous et nous laisser vivre en Lui et avec Lui, l'Emmanuel".

Les réflexions de Massignon et de Frère Jihad nous parviennent au milieu d'un conflit, en cours en Israël et en Palestine, et de la guerre civile en Syrie. Pourtant, l'espoir d'un monde meilleur, d'une "paix avec justice", comme le priait Massignon à la fin de chaque lettre d'invitation à la Badaliya, est sincère. C'est l'expérience vécue à Deir Mar Musa et par tous ceux qui reconnaissent le pouvoir de l'amour divin à l'œuvre dans les rassemblements interconfessionnels et les efforts interculturels à travers le monde. Souvenons-nous que le Dieu d'Abraham est "Tout en tous".

Paix à vous et dans notre monde en 2024.

Dorothee

---

Références :

1) Massignon, L. Écrits Mémorables Vol.1, Éditions Robert Laffont, S.A. Paris 2009. p. 788-789. (D'après un texte publié dans la Revue Internationale de la Croix Rouge, #402, p. 448-468, Genève, 1952).

2) Lettre de Noël et de Nouvel An aux Amis de Mar Musa 2023 de la Communauté Monastique d'al-Khalil de Deir Mar Musa, (Mar Moussa) à Nabek RD. République arabe syrienne.

Pour toutes les lettres passées « Badaliya et Peace Islands », voir [www.dcbuck.com](http://www.dcbuck.com)

2023.02\_Badaliya.docx

Dear Friends,

We will gather together remotely for our Badaliya and Peace Islands Institute faith sharing on Sunday, February 4, 2024 from 3:00 pm to 4:30 pm. Please join us on Zoom, or in spirit, as we encourage Inter-faith relations and pray together for peace and reconciliation in the Middle East, especially in Israel and Palestine; for an end to the violence in the West Bank, the war in Gaza and an end to the war in the Ukraine. Our prayers are on-going for all the victims of the many devastating earthquakes throughout the world and for the many humanitarian groups offering much-needed aid.

This Sunday is the 5th Sunday in a time between the Christmas Season and the Season of Lent and Easter that the Church calls "Ordinary Time". The first reading for today's liturgy is from the ancient Hebrew Book of Job. The iconic figure of Job, inflicted with unimaginable losses of family, physical ailments, the accusations of his friends and his heartbreaking lament to the God who seems to be testing his faith, has been a subject of countless interpretations for centuries.

"My days are swifter than a weaver's shuttle, they come to an end without hope. Remember that my life is like the wind, I shall not see happiness again", he complains. It is the feeling in this short passage from the longer story of hopelessness that surely resonates with so many suffering tragedies in our world today. In the end, Job clings to his faith in Divine Love despite himself and that is perhaps a message for us too. Thus we turn for inspiration to the foundations of the Badaliya prayer movement.

Anyone who has ever travelled to the Middle East has experienced Hospitality in the Middle East as a cultural norm infused with the spirituality of both Muslims and Christian believers. In light of the trauma of the un-ending war and destruction in Gaza and the trauma being inflicted on all three Abrahamic faith traditions in Israel, East Jerusalem, Gaza and the West Bank right now, I am returning to the source of our re-envisioning of the Badaliya prayer movement for our time, to the writings of Louis Massignon in 1952. He wrote:

"The hospitality of Abraham is a warning sign of the final accomplishment of the gathering of all nations, blessed in Abraham, into this Holy Land that must not be monopolized by anyone. And, as much in his nocturnal Ascension as in his first orientation of canonical prayer toward Jerusalem, Muhammad, the Prophet of Islam, claimed Islam's part of Abrahamic blessing, part of the possession of the Holy Land promised to all sons of Abraham; sons according to birth or according to adoption into the faith, While degenerated Christianity only glimpsed Abraham as an incoherent folkloric silhouette, the entire Muslim world believes in its father Abraham, solemnly and communally invoking him, the God of Abraham, for the salvation of each one, and the salvation of everyone, at the annual celebration of Sacrifices, *Id al-Qurban*, at the end of Five daily prayers, and at Engagements and at funerals.

Forty years of traveling in Islamic lands has even led me in this experiential conviction, that if Islam has survived its territorial, economic and technical losses, it is in order to keep for the world, in the heart of simple and naive Muslims, villagers and nomads, (where the villages have not been decimated), a massive reserve, infinitely precious, of faith in the Divine promises, faith which translates into the welcoming of all foreign visitors as the Guest, the image of God, the angels sent to Abraham at Mamre, who must one day make us retrieve the eschatological significance for the salvation of humanity of Sacred Hospitality, the Right of Sanctuary."

"Abraham is predestined to receive every nation in his breast, in the heart of the Holy City. And it is Islam, among all three monotheistic religions who has in the most pure fashion conserved this definition of the role of Abraham, this "friend of God", *Khalil Allah*, giving hospitality to the Three

Angels, in the name of God at Mamre. The Qur'an recalls this text from Genesis 18:1-33 three times." (XI:72, XV:51, and LI:24 as follows:

"Has the story reached you of the honored guests of Abraham?" Qur'an (51:24)

The annual letter this year from our friends at the Monastery in Nebek, Syria describes a living out of sacred hospitality in the spirit of Massignon's Badaliya in this message from Brother Jihad, superior of the monastery:

"At Deir Mar Musa, we are not the only ones offering something good to our guests and enriching them with what we have; they too bless us, teach us and enrich us with their experiences and talents. With hospitality, which we consider a sacred virtue and which we call 'Abrahamic' – in honor of the father of believers, the Friend of God, Abraham – God becomes our guest through our guests; we welcome Him in them. Indeed, it is He who welcomes our guests through us, the guests of the Merciful One. In this way, He becomes a two-fold guest: the One who receives and the One who is received. And so, as the Apostle Paul said: God becomes all in all. (1 Cor 15:28)

The heart of the message of the Bible is the oneness of God, that is, monotheism. The Arabic word for monotheism is *tawhīd*, an Islamic word that is not used by Arabic-speaking Christians precisely because it is Islamic. However, in the East, the sign of the cross, "In the name of the Father, the Son and the Holy Spirit", always ends with "one God. Amen". The point is always that of keeping the first commandment of the Decalogue, which sums up the whole of the Law and the Prophets, together with the second commandment, which is to love our neighbor, as Jesus taught us. The fact that we are monotheists creates a huge space for dialogue with Islam.

Therefore, we should follow in the footsteps of the Master and host God in our prayers and become His guests. Prayer is not the repetition of words or the practice of rituals, but rather a patient gaze of love that does not grow weary or bored, a silent gaze. It is a listening, calm and contemplative in the presence of the Beloved. From prayer, we learn hospitality and our hospitality becomes prayer. Every time God welcomes us into His love, He strengthens our faith and makes our hearts more and more unified. Thus, to host God is to profess His oneness; it is an act of monotheism. With this in mind, hosting one's neighbor becomes praise to God. I believe that man has become increasingly lonely, closed in on himself everywhere, even in our Eastern societies, and this exacerbates our problems. Therefore, I believe that living together can save the world. God knows this and became our guest in the Child of the manger to live with us and let us live in Him and with Him, the Emmanuel."

Both Massignon's and Brother Jihad's reflections are coming to us out of the midst of conflict, on-going in Israel and Palestine and the civil war in Syria. Yet, the hope for a better world, for "peace with justice", as Massignon prayed at the end of every Badaliya convocation letter, is heartfelt. It is the lived experience at Deir Mar Musa and of all who recognize the power of Divine Love at work in Interfaith gatherings and inter-cultural efforts throughout the world. May we remember that the God of Abraham is "All in all."

Peace to you and in our world in 2024.

Dorothy

---

References:

- 1) Massignon, L. *Écrits Mémorables* Vol.1, Éditions Robert Laffont, S.A. Paris 2009. p. 788-789. (From a text published in the *Revue Internationale de la Croix Rouge*, #402,p. 448-468, Genève, 1952).
- 2) Christmas and New Year Letter to the Friends of Mar Musa 2023 from rhe Monastic Community of al-Kahlil of Deir Mar Musa, Nabek RD. Syrian Arab Republic.

For all past letters to the Badaliya and Peace Islands see [www.dcbuck.com](http://www.dcbuck.com)